

Relations industrielles Industrial Relations



Mesure des conflits de travail et de leurs répercussions économiques, par Malcolm Fisher, Paris, OCDE, 1974, 256 pp.

Jean Bernard Fournier

Volume 31, numéro 1, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/028694ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/028694ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fournier, J. B. (1976). Compte rendu de [*Mesure des conflits de travail et de leurs répercussions économiques*, par Malcolm Fisher, Paris, OCDE, 1974, 256 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 31(1), 159–159.
<https://doi.org/10.7202/028694ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mesure des conflits du travail et de leurs répercussions économiques, par Malcolm Fisher, Paris, OCDE, 1974, 256 pp.

Le docteur Fisher, chargé par le Comité de la Main-d'œuvre et des Affaires Sociales de l'OCDE, présente dans cet ouvrage une étude selon une approche économique des conflits du travail. Cette étude constitue un complément aux autres publiées antérieurement. Elle a nécessité la collaboration des pays membres de l'OCDE qui ont dû répondre à un questionnaire. L'ouvrage est divisé en trois chapitres suivis de plusieurs annexes et d'une excellente bibliographie.

Le premier chapitre porte sur les données économiques à l'origine des situations de conflit. L'auteur parle principalement de l'action collective des syndicats et des patrons par voie de procédures officielles. Il présente aussi les considérations déterminantes de la répartition des coûts et des avantages partagés entre les parties en conflit. Il est intéressant de constater que malgré l'apparente solidarité chez les organisations syndicales, il existe assez régulièrement des divergences d'opinions. L'aide directe accordée aux grévistes (caisse de grève ou allocations de l'État) est analysée en fin de chapitre.

Dans le deuxième chapitre, après avoir défini les différentes sortes de conflits (arrêts industriels relatifs à la négociation collective, arrêts de solidarité ou politiques sans rapport avec celle-ci), l'auteur étudie les trois méthodes principales de mesures de conflits. Ces trois méthodes sont : a) d'après le nombre de conflits, b) d'après le nombre de travailleurs impliqués dans les conflits et c) d'après le temps perdu du fait des conflits. Il explique alors les avantages ainsi que les imperfections de chacune des méthodes. L'étude des méthodes révèle la difficulté d'effectuer des comparaisons de statistiques soit pour un même pays, soit entre deux ou plusieurs pays.

En effet, ces méthodes en plus de présenter des inconvénients au départ, ne sont pas appliquées de façon similaire d'un pays à l'autre. Voici un exemple : alors qu'il existe pour le Canada six divisions de durée pour les conflits, il n'y en a aucune pour la France. On ne peut dès lors comparer de façon précise le nombre d'arrêts entre ces deux pays. L'auteur y fait donc les suggestions de modifications de données pour améliorer la valeur des comparaisons entre pays et à l'intérieur du même pays.

Le troisième chapitre étudie d'abord les tendances récentes qui marquent les grèves et lockouts dans un nombre choisi de pays

de l'OCDE au cours des dernières années. L'auteur établit une corrélation (faible mais existante) entre le rythme d'inflation et l'écllosion des conflits. Dans ce même chapitre, on retrouve également un tableau fort complet sur les avantages sociaux dont bénéficie le gréviste et sa famille. Notons à ce sujet, un ou deux pays excepté, que les allocations de chômage ne sont jamais versées aux grévistes.

L'auteur parle ensuite du problème de l'évaluation des coûts et des avantages d'un conflit et ce non seulement pour les parties directement en cause, mais encore pour les groupes indirectement touchés (fabricant de produits de substitution par exemple) et pour la société. Cette analyse présente plusieurs difficultés dont les deux principales sont les suivantes : Nécessité de distinguer les arrêts prévus des arrêts inattendus ; les effets à court et à long terme peuvent être contradictoires. L'analyse explique réellement les répercussions économiques des conflits du travail ainsi que la difficulté de les monétiser précisément.

Dans la dernière partie de ce troisième chapitre, l'auteur nous parle du rôle joué dans les conflits du travail par le gouvernement. Ce rôle, très important, doit être exercé prudemment en regard des conséquences qu'il engendre.

Cet ouvrage permet de mieux saisir les difficultés entourant la comparaison statistique des conflits du travail entre les pays. L'analyse des répercussions économiques de ces mêmes conflits favorise la compréhension du partage des coûts et des avantages des conflits dans les relations industrielles pour les acteurs en présence.

Jean Bernard FOURNIER

Université Laval

Public Employment Labor Relations: An Overview of Eleven Nations, by Charles M. Rehmus ed. Ann Arbor, Institute of Labor and Industrial Relations, The University of Michigan/Wayne State University, 1975, 170 pp.

Ce livre consiste en une collection de monographies rédigées par des auteurs différents et portant sur les relations du travail dans le secteur public. Les pays couverts par l'étude sont les suivants : Canada, États-Unis, Japon, Royaume-Uni, France, Allemagne de l'Ouest, Autriche, Suède, Norvège, Finlande et Danemark.

Charles M. Rehmus, qui a rédigé le texte sur les États-Unis et a assumé l'édi-